

BEO 03-03-1934

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

201- Civilisation française en Indochine

- Marcel Martinet (1887-1944) poète, romancier, dramaturge, essayiste de gauche.
- René Robin (1872-1954) Secrétaire général de l'Indochine (1921 à 1925), puis Résident supérieur au Tonkin puis Gouverneur général de l'Indochine de juillet 1934 à septembre 1936.
- RP Jean Gauthier (1810-1877) Vicaire apostolique du Tonkin.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s) Melissa, SIDIBE

Informations générales

Langue Français

Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légales BnF, Gallica
Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*
Numéro de la publication n°108, p.15
Périodicité Hebdomadaire
Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le

19/09/2022

Il ne tenait pas, en tant que président de la Chambre syndicale française de la cinématographie, à se mettre à dos les producteurs d'outre-Rhin.

Ne vient-il pas de traiter avec la Patria-Film (Berlin) pour l'exploitation en France, Belgique et colonies, du film raciste *Hochzeit am Wolfgangsee*, qu'il va, par-dessus le marché, doubler en français sous l'égide de la société Vandal et Delac?

Nous croyions précisément que le film national se débattait chez nous au milieu des pires difficultés, à cause du doublage...



LES LIVRES

Civilisation Française en Indochine, par Marcel MARTINET. (Comité d'Amnistie et de Défense des Indochinois et des Peuples colonisés. — Secrétariat: 26, rue Vavin, Paris-6°.)

On lit en note, page 12 de cet opuscule : « *La note confidentielle n° 280 de M. le Résident supérieur Robin prescrit de passer par les armes tout communiste pris en flagrant délit ou manifestant. On est communiste à bon compte, en Indochine. Tous les tueurs d'Annamites se réclament de la note 280. Elle est du 8 octobre 1930, c'est-à-dire antérieure de plus de six mois au meurtre du sergent Perrier.* »

On lit aussi, un peu plus loin, une édifiante déposition du R. P. Gauthier, missionnaire: « *Il fallait, déclare cet homme de bien, que quelqu'un vienne avec un peu de poigne pour mettre les communistes à la raison. Nos légionnaires, je m'en porte garant, devant la Cour, ont fait bonne œuvre, œuvre patriotique, œuvre française, et remis la paix dans le pays.* »

Disons, pour tout commentaire, que pour étouffer la rébellion d'une poignée de nationalistes indochinois, on a exécuté ou emprisonné sans jugement des milliers d'Indochinois innocents.

René MARAN.

LA MUSIQUE ENREGISTRÉE

De l'importante production de Salabert pour le présent mois, faisons, pour la clarté de l'exposé, deux parts.

D'abord le chant. Voici des airs éprouvés, connus et aimés du grand public. Ce sont la *Ronde du veau d'or* et la *Sérénade de Faust* où le généreux organe de M. Morturier se déploie jusqu'à la prodigalité (N° 3417) et *Pourquoi dans les grands bois* et *Dans la forêt près de nous*, de *Lakmé* que soupire avec une grâce charmante Mlle Leïla ben Sedira (3416). Quatre bons et recommandables enregistrements de ces morceaux devenus classiques.

Le joyeux Perchicot, néo-Paulus, mais un Paulus qui ne serait pas bêtement et platement nationaliste, enregistre deux romances de René Mercier, *Si je gagnais les cinq millions* et *Quand on n'a pas le sou* qui sont de la veine habituelle du répertoire de cet excellent chanteur (3411). Quant à Mlle Josette Dave, elle interprète avec une louable sobriété une chanson du xv^e siècle, le *Bossu* et la valse *Ce sont les mots d'amour* (3410).

Côté orchestre, celui des studios Salabert donne deux amusants tangos, *J'ai comme une idée* et *Une chanson du pays* (3418), cependant que l'orchestre hawaïen Gino Bordin se distille en deux morceaux qui n'ont, du reste, rien de spécifiquement hawaïen quoique aimables, *Chemin fleuri* et *Nuages d'automne* (3397). A l'actif de l'orchestre Alfaro-Colombo, spécialiste des enregistrements de bal-musette, citons une valse chantée et un fox-trot de Vincent Scotto, *Chanson au bord de l'eau* et *Dans mon bateau*, deux compositions bien typiques du genre (3412) ainsi que deux valses chantées extraites de la pièce *Victoria et son hussard*: *Pardon madame* et *Good night* dont M. Ch. Debert chante, non sans agrément, le refrain.

Enfin, classons à part l'étonnante conjonction du saxophone et de l'orgue — au saxophone M. Viard — qui donne une traduction imprévue mais agréable du célèbre *Largo* de Haendel et de *Je l'aime* de Grieg (3415).

AU CLUB DU FAUBOURG

La vérité parlée sur tous les événements du jour, on la trouve au Club du Faubourg, présidé par Léo Poldès. Voici le programme des prochaines séances :

Samedi 5, cinéma Demours, 7, rue Pierre-Demours, à 14 heures, le député Outrey sur *Les scandales d'Indochine*. Mme Denise Moran, rédactrice à « La Lumière », sur *Les scandales d'Afrique*: *Blancs contre Noirs*. Le célèbre écrivain Fernand Crommelynck, sur *L'auteur devant le directeur, le critique et le public*, avec réplique par M. Robert Trébor, directeur du Théâtre Michel. Et procès de la pièce *Une femme qu'a le cœur trop petit*, avec la belle vedette Madeleine Lambert, et tous les artistes de l'Œuvre.



Mardi 6, salle Wagram, à 20 h. 30, l'illustre savant, le Professeur Gougerot, de la Faculté de Médecine, sur *Pourquoi il faut se surveiller!* Le Docteur Cattier, sur *La Médecine qui sauve!* Et le grand débat sur *L'assassinat du Conseiller Prince. Le scandale Stavisky. Les émeutes de Paris. Où va la France?* avec des orateurs de tous les partis.

Jeudi 8, Salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, le Professeur Emile Bergeron, directeur du Cours d'orateurs des Républicains Nationaux, sur *L'Orage sur le Monde. Etatismisme ou Liberté?* Mise en accusation de *L'Heure de la Décision*. Accusé: M. André Tardieu. Et débat sur *La France veut-elle un chef?*

Samedi 10, cinéma Demours, 7, rue Pierre-Demours, à 14 heures, la princesse Jeanne Bibesco, sur *Peut-on retrouver le temps perdu?* Le célèbre artiste Aquistapace présidera le débat sur *Le Chant et le Cinéma*. M. Melchissédéc fils, sur *Tout être qui parle peut chanter!* Présentation de *La Mode de 1934*, avec défilé de mannequins. *Les Auditions discutées* (comédiennes et comédiens). S'inscrire d'urgence *Au Faubourg*, le matin, 155, boulevard Pereire.